

Gebiet aus belagert werden könne. Ein solches Verhalten der eidg. Orte stehe jedoch in krassem Widerspruch zu ihren damals abgegebenen Versicherungen.

Für das weitere: s. EA V 2, 771 c

Kopie
AH 32, 141-142 - Blatt 142^r leer

71

1632 Oktober 1., Montpellier

A

ERKLAERUNG RESP. GEGENERKLAERUNG VON GASTON [-JEAN-BAPTISTE DE FRANCE, DUC D'ORLEANS] RESP. [DES FRANZ. KOENIGS] LUDWIG XIII.

Der König wolle Monsieur, seinem Bruder, die begangenen Fehler und Vergehen verzeihen *"et ne demande autre condition pour ce faire sinon qu'il en ayt un veritable repentir et qu'il fasse paroistre clairement qu'il n'y veut plus retourner comme il a faict deux fois apres avoir receu de Sa Majesté pareille grace que celle qu'elle luy veut faire"*.

Die erste der an eine Vergebung geknüpften Bedingungen sei, dass Monsieur das begangene Unrecht als solches anerkenne und den König dafür schriftlich um Verzeihung bitte; die zweite aber bestehe darin, dass Monsieur Garantien dafür gebe, dass sich derartige Entgleisungen nicht mehr wiederholen könnten.

"Cest assurance peult consister en promesses et en effectz reelz les promesses Seront d'habandonner toutes Sortes de pratiques Soit au dehors Soit au dedans du Royaume et n'avoir plus Soubz quelque pretexte que Se Soit ... d'jntelligence avec l'Espagne, Lorraine ny princes estrangiers avec la Reyne Sa Mere [Marie Medici] tendis qu'elle Sera en l'estre auquel elle est ny aucuns du Royaume Contre le gre de Sa Majesté et de demeurer en tel lieu qu'il plairra au Roy luy prescrire et y vivre comme un vray frere et Subiet."

"Les effectz doibuent estre premierement qu'il ne prenne aucun Interestz en celuy de ceux qui Se Sont liez a luy en ces occasions pour faire leurs affaires a Ses despens et de ceux de la france et ne pretendre pas avoir Subiect de ce plaindre quand le Roy leurs fera Subir ce qu'il meritent." Selbstverständlich würden alle sich gegenwärtig bei Monsieur aufhaltenden Diener von derartigen Massnahmen ausgenommen.

"Qu'il ne demande aucunes graces particuliers au Roy pour les estrangers qui luy ont estez donnez pour les faire entrer en armes dans le Royaume ou Qu'il a amenez avec luy." Doch wolle der König insofern Gnade vor Recht walten lassen, als er diesen eine Frist von sechs Tagen einräume, während der sie sich ungeschoren ins Roussillon zurückziehen könnten.

"Qu'il recoive actuellement aux charges vaccantes de sa Maison et entre autres de celle de chancellier des personnes agreables et nommees par Sa Majesté affin que chacun puisse veoir qu'il ne veut point agir a l'advenir qu'avecque un mesme Esprit avecque Sa Majesté."

Im weitern solle sich Monsieur dazu verpflichten, Personen, die ihn gegen den König einzunehmen versuchten, aus eigenem Antriebe unverzüglich aus seinem Hause zu entfernen.

"Parce que La Reyne [Anne d'Autriche] peut Jgnorer que tous les mauvais Conseilz que Monsieur a pris luy ont esté particullièrement Sugerez par ...

[Antoine de Laage, Duc] de puylaurens a qui Jl donne la principale confiance, Ledit Sr. De puylaurens advertira Sa Majesté Sincerement de tout ce qui c'est traicté par le passé qui pouroit estre prejudiciable a l'Estat ... et declarens qu'il veut estre tenu Capable Comme il est maintenant avant que de recevoir La grace du Roy S'il est contrevenu en quelque façon ce puisse estre au contenu de ce qu'il aura este promis."

"Pour ce que Monsieur face parroistre qu'il veut que tout ce que dessus Soit religieusement observé Jl commandera mesme a tous les Siens d'advertir le Roy de tout ce qu'ilz recognoistront Se passer au Contraire & ceux que le Roy desirera en feront Serment.

Nous Gaston Consentons Tout le contenu cy dessus que nous a este presente de la part du Roy par ledit Sieur de Bouillon [gemeint Claude de Bullion] Susjntendant de Ses finances & promettons en pareille et foy de prince l'executer Sy religieusement que nous n'y contreviendrons en aucune façon."

Im übrigen verspreche er, inskünftig dem König loyal zu dienen "& particulièrement nostre Cousin le Cardinal [Armand-Jean du Plessis, Duc] de Richelieu, que nous avons Tousiours estimé pour Sa fidellité et Sa personne."

"Moyennant ce que dessus le Roy remet Monsieur en ces bonnes graces le retabley en tous Ses biens et treuve bon qu'il demeure paisiblement en telles de Ses Maisons qu'il plairra au Roy designer avec Ses domestiques ausquelz

elle pardonne aussy & fera delivrer abolitions du Crime qu'ilz ont commis par leur rebellion et les remettra en leurs biens ce qui S'entend de ceux qui Sont presens pres de Sa personne et non de ceux qui en Sont absents." Im speziellen werde dabei auch [Charles II de Lorraine], Duc d'Elbeuf, verziehen. Auch dieser solle wieder vollumfänglich über seinen Besitz verfügen können; gleichzeitig werde diesem erlaubt, nach vorheriger Absprache mit dem König in einem seiner Schlösser Wohnsitz zu nehmen.

"Louis Apres avoir veu et Leu tous les articles cy dessus Signez par nostre Tres cher et Tres amé frere unique Contre Signées par [Léonard] goulas Son Secretaire et Signees aussy par les Sieurs de Beullion [Bullion] ... et Marquis de fesson gouverneur de nostre ville et Citadelle de Montpellier Nous les approuvons Confirmons ratiffions & voulons qu'en tout le contenu en Jceulz ilz ayent leur plaine et entier effect Selon leur Teneur ...
Signé Louis plus bas [Léon] Bouthillier, [Comte de Chavigny]"

In franz. Sprache
AH 32, 143-144

1634 Juni 7.

A

BRIEF VON HEINRICH I. ZURLAUBEN AN AMMANN [BEAT II. ZURLAUBEN]

Der Grund dafür, dass er bis anhin weder [Kaspar] Pürli noch einen andern Boten zu ihm geschickt, liege darin, dass er ihm gerne noch "Ettwas gwüsse Unnd Goutter Zeitoungen" zugesandt hätte. Dies sei nun der Fall, "Wyllen ... der Hertzog [Henri] Von Rohan allhier Zuo hoff ankommen Unnd Jch drey Tag darfor gwarnett wortten, wanss Er heimb Sein, denn Catholischen Ortten Unnd dir nebett sambt anderen Erengesanten Feür goutte dienst alhier Zuo Leisten vile selbige Ursach dass er nach hoff Müessen Und sein Generalen Ambt uffgäben. Weist dich hiemitt Gägen [den franz. Ambassadors Michel] Viollart [Vialard] Unnd anderen Zuo verhalten; Doch weiss Jch dich Zuo Vergewüssen dass Er bei hoff nitt Vill usrichten Wirtt, oder aber er wertte Catolisch, Und gäby sein einzige Dochtter [Marguerite de Rohan] des H. Cardinalen [Armand-Jean du Plessis, Duc de Richelieu,] Vetter Einner."